



VOIR ET NE PAS SAVOIR RÉCIPIENDAIRES

Montréal, 20 avril 2022 – Nous sommes ravi.e.s d’annoncer les récipiendaires de la bourse d’aide à la réalisation d’un court métrage **VOIR ET NE PAS SAVOIR**. Nous avons reçu plus d’une soixantaine de propositions qui témoignent d’une activité foisonnante dans ce domaine. Nous saluons chaleureusement tous et toutes les candidat.e.s d’avoir répondu à l’appel avec autant d’enthousiasme et de conviction.

Les deux récipiendaires sont **Jinyoung Kim** et **Myriam Yates**. Le jury était composé de Albéric Auternèche (cinéaste), Nayla Dabaji (artiste), Julia Eilers Smith (conservatrice de recherche GLBE) et Michèle Thériault (directrice GLBE). De par leur sujet et leur manière de filmer ces projets de nature introspective proposent un rapport soutenu et nuancé de réciprocité avec le lieu, son histoire et sa nature humaine.

Le projet de **Jinyoung Kim** s’inscrit dans le cadre de sa recherche sur la disparition des appartements préfabriqués d’influence soviétique dans lesquels l’artiste a grandi en banlieue de Séoul. Ce printemps, Kim se rendra à Berlin-Est pour documenter les complexes résidentiels (toujours debouts) qui ont servi de modèles à ceux de Séoul. Son court métrage relatara l’expérience de sa rencontre avec cette architecture familière dans un lieu étranger, en particulier le processus mémoriel à la fois personnel et historique que cette rencontre suscite.

Dans son projet de **Myriam Yates** posera son regard sur le site de l’Académie Orford Musique, dans le Parc national du Mont-Orford, où se déroule annuellement une résidence internationale de musique classique dédiée à de jeunes musicien-ne-s virtuoses. Son court métrage examinera les espaces naturels et construits qui caractérisent ce lieu empreint d’histoire, les multiples temporalités qui s’en dégagent, et la façon dont les musicien-ne-s habitent et investissent l’endroit par une écoute profonde et une rigoureuse discipline.

Biographies

Jinyoung Kim est une artiste et une éducatrice dont le travail explore la notion du lieu liée à la culture matérielle où se confluencent les souvenirs personnels et collectifs à travers lesquels elle développe un imaginaire du passé et du présent. Elle utilise la photographie, la vidéo et des installations unissant l’image et l’objet pour tisser un inventaire d’expériences vécues qui s’appuient sur la positionnalité d’une diaspora asiatique. Ses œuvres ont été

présentées au Canada et à l'étranger. En 2019, elle est lauréate du Prix Lynne Cohen attribué conjointement par la Succession de Lynne Cohen et le Musée national des beaux-arts du Québec et en 2018 elle est finaliste pour le Prix Pierre-Ayot. Ses projets ont reçu l'appui du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts des lettres du Québec. Elle est diplômée de l'Université OCAD et détient une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia. Kim vit et travaille à Tiohtià:ke/Mooniyang/Montréal

Le travail de Myriam Yates se déploie sous forme de grandes projections et de séries photographiques. Elle privilégie une approche hybride de l'image entre le document et l'essai vidéo. Elle a participé à des événements tels que le Festival international du film sur l'art (Montréal), Kassel Dokfest (Allemagne), Images Festival (Toronto), les Rencontres Internationales Paris/Berlin, le Mois de la Photo à Montréal et Nuit Blanche Toronto. Son travail a fait l'objet d'expositions individuelles et collectives, notamment à la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's (Sherbrooke), au Hessel Museum of Art (New York), au Musée d'art contemporain de Montréal, à la Galerie Léonard et Bina Ellen et à Dazibao (Montréal). Elle remporte en 2015 le Prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton en arts médiatiques du Conseil des arts du Canada. Elle a fait des études en arts plastiques, en publicité et en design graphique avant de compléter une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQÀM. Originaire de Montréal, Yates vit à Sherbrooke (Québec).